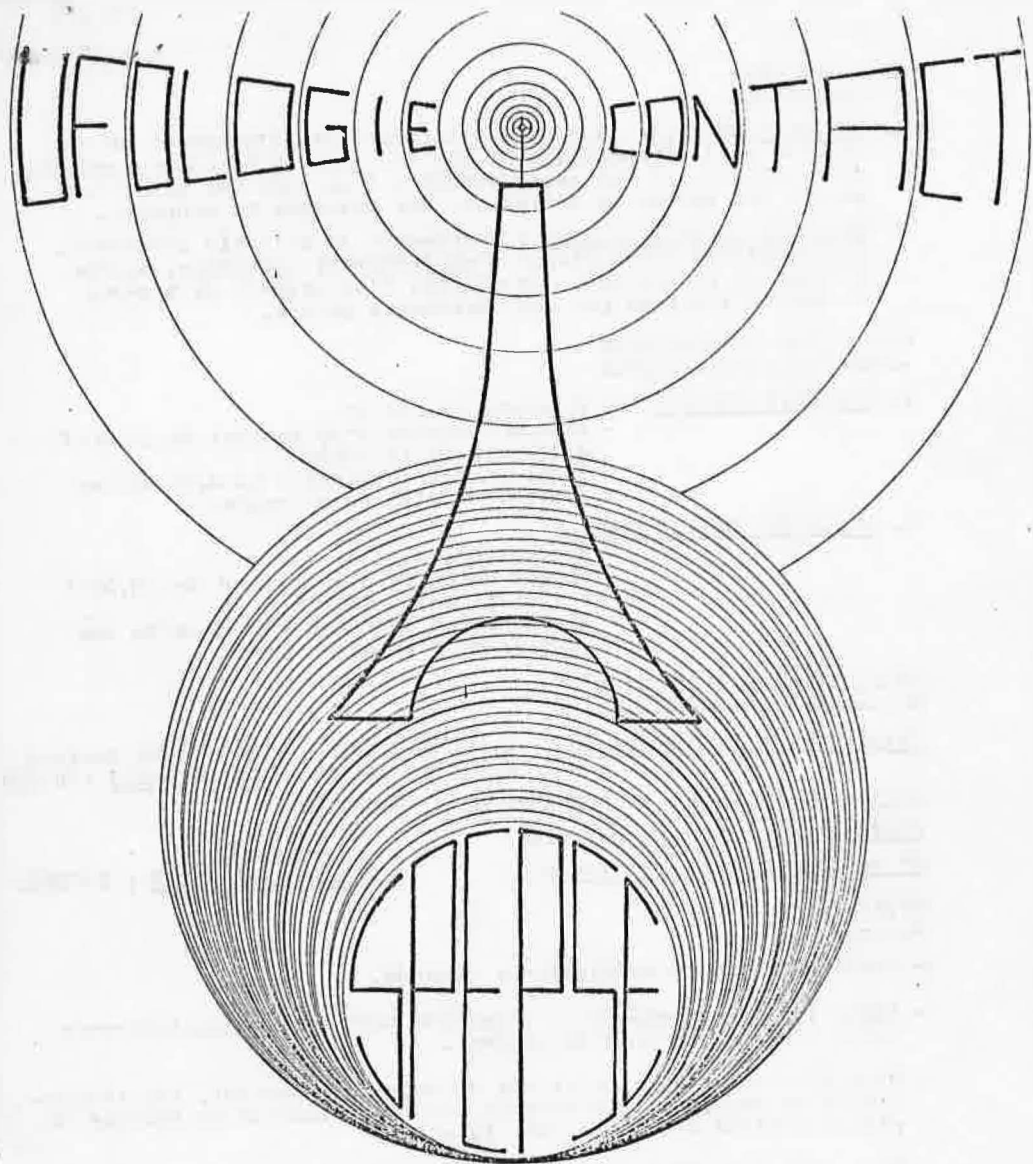




4 "UFOLOGUES"..... ECRIVAINS

Prix : 5 F.

OCT. 1979

N° 3

DEUX FORMULES

=====

1. UFOLOGIE CONTACT : Bulletin d'information, d'étude et de recherche réalisé bénévolement par les membres et correspondants de la SPEPSE. Il est aussi ouvert à tous ceux qui souhaitent passer des thèmes de réflexion, des messages et annonces.
2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL : supplément au bulletin précédent. Il concrétise l'importance d'un évènement technique, scientifique ou ufologique, caractérise l'avancement de travaux et études réalisés par des chercheurs privés.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

=====

1. UFOLOGIE CONTACT :
 - 4 parutions par an
 - chèque bancaire d'un montant de 15,00 F à l'ordre de la SPEPSE
 - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.
2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL :
 - 3 parutions par an
 - chèque bancaire d'un montant de 15,00 F à l'ordre de la SPEPSE
 - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.

REDACTION-ADMINISTRATION

=====

Directeur de la Publication : R. BONNAVENTURE - Domaine de Montval
6, allée Sisley - MARLY-LE-ROI (78160)

Comité de lecture : M. MONNERIE et J. SCORNAUX

Dépôt légal : date de parution

N° I.S.S.N. :

N° de Commission Paritaire :

Imprimé et édité : SPEPSE.

DIVERS

=====

- Envoi d'un numéro spécimen sur demande.
- Toute lettre adressée à la rédaction doit être obligatoirement munie d'un timbre pour la réponse.
- Nous invitons les Associations de recherche amateur, les responsables de revues à nous adresser leur publication en service de presse à titre d'échange avec la nôtre.
- Une croix dans l'une de ces cases signifie que votre abonnement est achevé :

☐ Abonnement à UFOLOGIE CONTACT

☐ Abonnement à UFOLOGIE CONTACT SPECIAL

ENTRETIEN avec

MICHEL MONNERIE

à propos de son livre

" LE NAUFRAGE
DES
EXTRATERRESTRES "

Edition : "Les Nouvelles Editions Rationalistes"

- * Q - Michel MONNERIE, en dehors de l'Ufologie, as-tu d'autres activités extra-professionnelles ?

R - Oui, beaucoup; mais la principale reste l'astronomie amateur. C'est en 1956 que j'ai débuté cette activité et en périphérie, je prêtai attention à tout ce qui pouvait se ballader d'étrange dans le ciel... comme les S.V. ! (terme employé à l'époque, et dont on parlait beaucoup). Pour autant, je ne faisais pas d'Ufologie. En 1962, j'ai observé quelque chose de bizarre dont je parle dans mon premier livre "Et si les OVNI n'existaient pas ?". Mais c'est à la suite de l'analyse superficielle d'une photographie du ciel, qui montrait une étoile en trop (voir LDLN N° 100) que j'ai alors contacté la revue LDLN. Le fruit était mûr et ce fut l'engrenage. A l'époque, on manquait de bras à LDLN. Ma tête oublia de réfléchir et je me suis trouvé sollicité pour faire beaucoup de choses. J'ai alors créé le réseau photographique du ciel (RESUFO); j'ai bricolé mon détecteur; j'ai enquêté par-ci par-là; j'ai fait du groupement en animant le Cercle de Paris, etc....

- * Q - As-tu, pour autant, abandonné l'astronomie, dès cette époque ?

R - O que non, l'astronomie est un mariage d'amour. On y goûte et si cela plaît on continue. C'est ce que j'ai fait en continuant à observer le ciel, en construisant des télescopes, en achetant des livres traitant du sujet et en lisant les revues auxquelles je suis toujours abonné.

- * Q - A l'époque, ces revues parlaient-elles de S.V. ?

R - Oui et non. Il y avait souvent une rubrique "objets insolites", mais les responsables de ces revues ont dû abandonner cette rubrique quand la connotation OVNI fut trop flagrante. Personnellement, je pense qu'il y a effectivement ambivalence : l'astronomie est une et l'Ufologie autre chose. Mais ce qui était tracassant à l'époque, c'est que les livres OVNI étaient entachés d'erreurs grossières en astronomie. On constate maintenant que des spécialistes de diverses disciplines relèvent eux aussi des bêtises dès qu'on aborde leur partie propre dans les publications OVNI.

- * Q - Puisque tu avais remarqué ces erreurs en astronomie, pourquoi n'y as-tu pas remédié en initiant les lecteurs de LDLN à l'astronomie ?

R - Je l'ai fait (voir mes articles sur la photo en astronomie dans LDLN) mais quelle déception ! J'ai même tenté une expérience à Paris dans les années 70 - 71. Je polycopiais des feuilles pour les membres du Cercle de Paris; mais cela ne servait à rien. En effet, pour ces personnes les documents en question rejoignaient une chemise comme "Ufologie" ou "Top Secret", à laquelle on ne faisait plus appel lors d'enquête. J'ai alors pensé que l'Ufologie était sentimentale plutôt que scientifique. Il faut l'avouer, les enquêteurs sont quelque peu négligents : d'une part, ils sont curieux de tout mais utilisent des idées toutes faites plutôt que de solides notions de base et, d'autre part ils ne demandent jamais l'avis d'un spécialiste quand l'observation met en jeu des phénomènes qui sortent de leur compétence.

- * Q - Quand tu as remarqué cette incapacité des Ufologues à faire appel à des spécialistes pour l'analyse correcte du phénomène, pourquoi ne t'es-tu pas dégagé de l'Ufologie ?

R - Pas possible, car on ne s'en rend pas compte tout de suite.

Pourtant, cela grignote la cervelle et le subconscient. On s'aperçoit que le phénomène ne tient pas debout, mais l'Ufologue est un Monsieur qui y croit, du moins au départ. On ne veut, cependant, pas mettre le dogme en doute. Ce dogme est très simple : "il se passe dans notre environnement un certain nombre de phénomènes qui paraissent étranges ou insolites et qui sont induits par quelque chose d'extérieur à l'homme". Ce quelque chose d'extérieur à l'homme peut être la fameuse H.E.T., une force X ou Z (voir VALLEE, MEHEUST, etc....). On se braque là-dessus car on commence à chercher quel est cet élément extérieur et immanquablement, on néglige le vrai travail de fond qui est l'enquête. Une petite anecdote en passant pour expliciter mon dernier propos. J'ai eu l'occasion d'interroger plusieurs collègues enquêteurs pour leur demander la définition du mot enquête. Il s'est avéré que personne ne la savait et pourtant, il suffit d'ouvrir le dictionnaire pour noter qu'il s'agit d'un "travail fait par soi-même ou sur ordre afin de débrouiller une affaire compliquée en tenant compte de témoignages divers et contradictoires, d'indices, etc,... en prenant le pour et le contre". Mais cette affaire peut ou peut ne pas aboutir : par exemple, il y a en France 500 crimes de sang annuels et il n'y a pas 60% des assassins qui sont retrouvés, pourtant on est sûr que les assassins existent. (ce qui prouve qu'une enquête ne peut pas donner toujours la solution). En Ufologie, il n'y a pas d'enquête au sens policier mais constats de miracle, conformes à la croyance. Il y a un événement, on se précipite, cela fait du bruit dans la presse, on fonde une association et on publie un bulletin qui devient une oeuvre édifiante dans lequel on établit des constats de miracle pour l'édification des foules ou la propagation de la bonne parole.

1

* Q - Depuis l'époque où tu t'intéressais à ce phénomène, il t'a fallu beaucoup de temps pour constater qu'il s'agissait de la propagation d'un dogme ?

R - Mais oui, parce que c'est le besoin d'y croire.

* Q - Comment s'est donc produit le déclic qui t'a permis de faire ce constat ?

R - Le déclic fut progressif inconsciemment et apparemment brutal. A force d'accumuler des démolitions faciles - mais qui n'apparaissent pas toujours - je me suis rendu compte qu'elles prouvaient une naïveté incroyable et un déroulement des faits assez bizarre. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de phénoménologie particulière ou, de "symptomatologie particulière" comme dirait M. PICARD. Dans toutes les confusions, on retrouve des éléments spécifiques qui font l'Ufologie. Ainsi, on dit que M. MACHIN, au cours d'une vision étrange a été paralysé; que M. TRUC a eu des maux de tête; or, dans des cas de confusions avec la lune ou autre, je me suis rendu compte que les témoins avaient ressenti le même genre de trouble. En conclusion, il n'y a pas de spécificité OVNI. J'ai donc fait un premier livre d'humeur, dans lequel j'ai expliqué qu'il n'était pas nécessaire de faire intervenir une force extérieure pour expliquer ce qui se passe.

* Q - Ce premier bouquin "Et si les OVNI n'existaient pas" d'après toi a-t-il été bien ou mal reçu ?

R - Etant donné que nous sommes dans un domaine où la passion domine, il y a eu des mécontents et des heureux. Mais le but de ce bouquin était avant tout de faire réfléchir les gens. Comme tout premier ouvrage, il présente certains défauts et s'il devait être réédité, je le corrigerais peut-être.

* Q - As-tu reçu beaucoup de courrier après cette publication et quelles furent les réflexions ?

R - Ce qui m'a surtout frappé, c'est le manque d'arguments solides avancés par certains. Il s'agissait, en partie, d'arguments humains tel que : "au moment où l'Etat fait un effort pour étudier le problème, vous allez tout casser", ou alors purement ou simplement la lettre d'insultes.

- * Q - Le titre de ton livre "Et si les OVNI n'existaient pas" signifie que tu te posais encore la question ?

R - En fait un titre doit être significatif d'un ouvrage, mais aussi "frappant" sur le plan commercial. Cependant, je voulais me garder une réserve, en ce sens que le mot OVNI a trop tendance à signifier la Soucoupe Volante, or, il faut lui donner une signification plus large soit quelque chose de Non Identifié et les Non Identifiés sont légion.

- * Q - Ton second ouvrage : quel est son titre? pourquoi, et par ailleurs, quel est son contenu ?

R - Il s'agit du "Naufrage des E.T." et j'ai souhaité que ce titre soit approprié au contenu, c'est-à-dire essentiellement à l'histoire de l'évolution d'un mythe. Cela aurait pu être "OVNI envers du décor", "30 ans de délire", "les Martiens ont 100 ans", "des E.T. aux S.V.". En fait, ce livre aurait dû être le premier car je me suis dit qu'après tout, dans le premier, je n'avais fait qu'affirmer sans trop démontrer; or, on peut trouver la réponse ailleurs. Alors, j'ai voulu étudier l'évolution d'un ensemble de croyances et voir ce qui en découlait. Dans cet ensemble, évidemment, s'affirme la croyance OVNI qui a l'avantage d'être contemporaine et possible. Dans ce cas, il faut faire le partage entre les Ufologues de pointe "qui s'envoient en l'air" et le public qui pense aux petits Martiens dans leur S.V. C'est le public qui fait les observations et donc, c'est dans le public que l'on doit trouver la solution. Le problème est de savoir comment tout cela a commencé. Avant de croire que les E.T. peuvent venir nous voir, il faut bien envisager que ces E.T. existent et là, on retrouve l'astronomie. Avec la renaissance de l'astronomie au XVIème siècle, on s'est rendu compte de la matérialité des planètes. Ce fut un gros choc à l'époque. On s'est donc dit que si les planètes sont des corps matériels, la terre étant une planète, elle est donc banale. Comme la terre, planète banale, porte la vie, on a supposé alors que toutes les planètes pouvaient porter la vie. Ce raisonnement avait créé des oppositions mais il s'est infiltré peu à peu dans le public. Je cite ainsi dans mon livre des déclarations d'astronomes de l'époque (XVII et XVIIIème siècle) qui étaient alors les apôtres de cette croyance. Au XIXème siècle, la diffusion à grande échelle des connaissances astronomiques et des idées de C. FLAMMARION, firent grand bruit parmi le public. Ainsi la connotation d'astres habités se répandit comme une traînée de poudre. Le rêve E.T. s'est propagé ainsi jusqu'au début du XXème siècle sans être soutenu par la technologie naissante. Le public distillant des croyances immédiatement possibles, il a fallu attendre que la technologie offre les moyens (fusées, voyages interplanétaires) pour que le public se fasse à l'idée que les E.T. pouvaient voyager. Ceci fait l'objet du début de mon ouvrage soit le passage du mythe E.T. au mythe S.V. Ensuite, vient l'analyse des premiers temps de l'Ufologie de 1947 à 1953 inclus par l'étude approfondie des informations données au public de l'époque : cette analyse d'ailleurs, révèle l'aspect sociopsychologique du phénomène. J'ai cherché à comprendre comment la rumeur s'est propagée par l'intermédiaire de la presse, jusqu'en 1954 où là tout a éclaté en France dans tous les domaines fantastiques: "la pare-brisite", les légumes monstrueux, les apparitions religieuses, les S.V.

Cette vague de 54 fait l'objet d'une étude approfondie par BARTHEL et BRUCKER dans leur ouvrage "LA GRANDE PEUR MARTIENNE". Passé 1954, le phénomène, spontané et populaire - pour des raisons évoquées plus haut (croyance aux E.T., possibilité de voyages interplanétaires, propagation de la rumeur par la presse, guerre froide) - a été récupéré par des penseurs qui l'ont codifié, théorisé pour en faire un mythe. Je termine sur des hypothèses et sur l'analyse psychanalytique du cas MIGUERES. Ce dernier chapitre est un exemple frappant de ce que l'on est en droit d'attendre dans le domaine Ufologique.

En résumé, voici les têtes de chapitre de l'ouvrage :

. Histoire d'une croyance ou la genèse d'un mythe :

- Confidences d'un Ufologue,
- L'Ufologie, superscience ou superstition.....,
- Histoire de l'hypothèse E.T. (des astronomes médiévaux à l'astronautique),
- Naissance du mythe OVNI (de 1948 à 1952),
- Enfance du mythe OVNI en France (de 1952 à 1954).

. Tentatives d'Explications :

- Une hypothèse,
- Les Contactés.

* Q - Certains Ufologues t'ont reproché de traiter ton premier ouvrage sous l'angle de la sociopsychologie, alors que tu n'es pas un professionnel dans ce domaine et maintenant tu nous parles de psychanalyse ? Penses-tu connaître suffisamment de choses dans ce domaine pour en faire état ?

R - La psychologie est une science logique comme une autre. En fait, socio-psychologie et psychanalyse sont des mots. On m'a effectivement reproché de ne pas être spécialiste dans ce domaine, mais on ne m'a jamais donné d'arguments allant à l'encontre de ce que j'ai écrit dans mon bouquin. Ainsi, PICARD, dans son article paru dans LDLN N° 181 et intitulé "sur le modèle socio-psychologique de M. MONNERIE" a essayé de m'entraîner dans une voie que je refuse, c'est de dire que c'est pathologique. Ce n'est pas vrai du tout, car la fausse perception, les illusions confirmées sont des démarches de la psychologie de l'homme normal.

* Q - Cependant, avant de publier ce genre d'ouvrage ayant trait aux domaines des sciences humaines, n'aurais-tu pas dû t'aider de spécialistes ?

R - D'une part, je ne veux pas m'imposer en spécialiste, et d'autre part, je pense qu'un amateur qui raisonne bien a peu de chances de se tromper. Je dis essentiellement que le phénomène est du domaine de la socio-psychologie et je souhaite effectivement que des spécialistes s'en occupent. Mais je le répète, l'Ufologie est banale ; l'observation du phénomène peut être comparée à l'observation d'un accident banal auquel on donne une importance exagérée, comme par exemple le lacet qui casse le matin avant de partir."

* Q - Pourquoi avoir choisi les Nouvelles Editions Rationalistes ?

R - Très simple . La Société d'Editions "Les Humanoïdes Associés" m'avait demandé une suite et pour des raisons financières, elle n'a pu tenir son engagement de publication. J'ai donc cherché d'autres éditeurs. La plupart des maisons d'édition l'a acceptée au 1er degré, c'est-à-dire en lecture, mais l'a refusée au niveau commercial. Sachant que les Editions Rationalistes allaient développer une collection grand public, je me suis dit pourquoi pas, d'autant que je faisais l'objet de quelques coups de pieds en vache de la part de certains Ufologues.

J'ai pu noter, cependant, qu'il n'existe pas chez eux de censure particulière alors que l'on ne peut pas en dire autant des Ufologues.

* Q - Quel impact ton livre aura sur le public ?

R - Le public a besoin de tout savoir. Il faut noter qu'il y a beaucoup plus de bouquins "pour" que de bouquins "contre". Ainsi G. DE SEDE, auteur de "Fatima : enquête sur une imposture" avait trouvé en bibliographie 250 ouvrages "pour" et 2 ouvrages "contre" sur la seule affaire de Fatima, ceci, en langue française uniquement. J'estime donc que le public a le droit d'être informé des positions contradictoires : ainsi les cas de "soucoupe méduse" imposés comme preuve sont pour la plupart des cas de lune couchante ou levante; la catégorie soucoupe méduse est une invention d'Ufologue - elle n'a pas de réalité propre - . En fait, on a voulu tout modéliser et stéréotyper alors que chaque cas est bien particulier.

* Q - En exergue à une photocopie d'article annonçant la parution prochaine de ton ouvrage et de celui de BARTHEL et BRUCKER, une phrase manuscrite faisait mention de ton ~~appartenance~~ la SPEPSE, dans les termes suivants : "Faudra faire attention à choisir un président plus représentatif pour la SPEPSE ". Qu'en penses-tu ?

R - On est en train de tourner vers le fascisme.

La SPEPSE est démocratique et j'y tiens. Ainsi, mon discours d'ouverture de DOURDAN pour la 5ème session du CECRU était représentatif d'un souhait de voir les Ufologues raisonner plus en hommes de Science, qu'en guerriers de l'Ufo-logie.

ENTRETIEN avec

G. BARTHEL et J. BRUCKER

à propos de leur livre

"LA GRANDE PEUR MARTIENNE"

Edition: "Les Nouvelles Editions Rationalistes"

- * Q - Gérard Barthel et Jacques Brucker, le titre de votre livre est "La Grande Peur Martienne" : roman de S.F. ou livre Ufologique ? Quel est donc son contenu ?

R - Nous serions tentés de répondre, au regard de la littérature spécialisée, que notre bouquin est le seul à ne pas être de Science Fiction. Le qualificatif d'ufologique nous gêne un peu, car nous sommes obligés de porter sur cette parodie de science et sur ceux qui la font, un jugement extrêmement sévère.

"La Grande Peur Martienne" ! Ce titre reflète l'état d'esprit, le contexte qui est à l'origine de l'histoire moderne des OVNI. C'est cette gènèse qui est analysée, qui est mise à nu, qui est argumentée pour tout expliquer. Le terme démythification a été prononcé plusieurs fois, adopté, le, bien que nous lui préfèrions : analyse objective du phénomène.

- * Q - Semble-t-il, vous avez abouti aux mêmes conclusions que Michel Monnerie dans son premier ouvrage, et pourtant..... ?

R - Nous ne voulons pas revenir ici sur le tollé général qui a suivi la parution de "Et si les OVNI n'existaient pas ?" le premier livre de notre ami Michel Monnerie. Nous ne porterons aucun jugement sur tous ceux qui ont choisi la solution facile de la critique acerbe. C'est une méthode qui est, à nos yeux, mesquine et sans valeur. Plutôt que d'entamer des polémiques stériles qui n'aboutissent à rien, si ce n'est à ronger les nerfs et aussi, hélas, les amitiés les plus solides, nous avons essayé, pour notre part, de prouver à Michel Monnerie que le rêve éveillé ne peut pas s'adapter à toutes les observations.

C'est donc en essayant de vérifier si cette théorie pouvait expliquer les grands "classiques", que nous avons été amenés à constater avec quelle malhonêteté, d'une façon pernicieuse, l'ufologie n'est qu'un magma incohérent d'informations non vérifiées, de cas mal, ou pas enquêtés, de récits arrangés par des "spécialistes" bornés, aveuglés par leur croyance et qui, hélas, sont idolâtres par beaucoup. On peut, voyez-vous, ne pas être d'accord avec une idée, avec une philosophie, il est impossible, à moins d'être un imbécile, de nier des faits qui se répètent plusieurs centaines de fois. C'est un argument cher aux Ufologues, nous leur retournons. Rien ne vous empêche de considérer Newton comme "un pauvre type" mais si vous prenez un pot de fêre sur la tête, vous cultiverez votre mépris avec un traumatisme cranien.....!

- * Q - Depuis combien de temps avez-vous commencé ce travail d'enquêtes, et comment avez-vous procédé ?

R - Nous nous intéressons au problème depuis douze ans. La vague de 1954, nous a passionnés depuis le début. Nous avons donc essayé de la comprendre, en l'analysant en détails, de la façon la plus précise possible. Il est à noter qu'à l'époque, nous travaillions avec les données existantes : catalogue Vallée, bouquin de Michel, de Guieu..... Ce n'est qu'après avoir constaté qu'aucune "étude scientifique" ne se soldait par un résultat positif, qu'il nous est venu à l'idée de contrôler la véracité des cas. Nous avons mené ces enquêtes, d'abord sur certains cas de 1954, ensuite en vérifiant si les "cas" plus récentes répondaient aux mêmes règles et aux mêmes lois. Le résultat est flagrant.

Entendons nous bien, lorsque nous disons "enquête", il s'agit bien sûr d'enquêtes auprès des témoins, mais aussi d'enquêtes sur les témoins, sur la façon dont a été rapporté le cas, d'enquête sur le cheminement vaseux du récit dans l'aberrante littérature spécialisée.

* Q - Un travail opiniâtre et passionnant ? Pensez-vous ainsi contribuer au savoir humain ?

R - N'exagérons rien ! Notre contribution au "savoir humain" c'est un bien grand mot. Il y a toujours eu, dans la gent scientifique et ailleurs aussi du reste, les soucoupistes convaincus et les détracteurs passionnés; la polémique dure depuis longtemps et durera certainement encore. Nous pensons, pour notre part, qu'il faut, pour porter un jugement sur un problème, le connaître, l'étudier, s'en imprégner. Des dizaines de personnes, avant Michel Monnerie, avaient crié, à qui voulait l'entendre, que les OVNI n'existaient pas, mais aucune d'elles n'argumentait cette affirmation avec des éléments précis émanants du problème. Ils se contentaient de dire que physiquement, technologiquement, matériellement, ce n'était pas possible : donc cela était une vue de l'esprit.

Les autres rétorquaient que les occupants des MOC avaient plusieurs milliers d'années d'avance, que leur physique était différente, que leur technologie et leur métallurgie n'avaient rien à voir avec les nôtres; bref, ils s'assoyaient sur une pile d'encyclopédies et proclamaient bien haut : les OVNI existent ! Dès lors les théories les plus extravagantes voyaient le jour. Elles expliquaient toutes que les scientifiques "officiels" avaient tort.

Les Ufologues étaient incapables d'apporter la preuve de l'existence des OVNI à des scientifiques qui ne pouvaient pas prouver aux soucoupistes qu'ils avaient raison, car ils ne connaissaient pas suffisamment le problème. Il fallait donc montrer qu'une quantité déterminée de personnes, convaincues de la réalité du phénomène, avait créé une pseudo-science cautionnée par des scientifiques tombés, comme nous, dans le piège.

L'opiniâtreté de notre travail est simplement due au fait que nous étions quand même satisfaits d'avoir apporté une réponse à une grande partie du problème. Ceci mis à part, nous devons admettre que nous sommes tombés de haut, car nous étions convaincus de l'existence des OVNI, comme tous les Ufologues du reste, ce qui reflète bien l'esprit dans lequel la recherche Ufologique est menée.

* Q - Que va devenir l'Ufologie et quel avenir pour les Ufologues ?

R - Avant de répondre à cette question, permettez-nous une réflexion.

soient les matières qu'elles étudient, les différentes disciplines scientifiques ont depuis quelques décennies subi pour la plupart, d'extraordinaires et spectaculaires progressions : l'astronautique, qui par ses retombées technologiques, a dispensé ses méthodes dans de nombreux domaines : la chimie, la physique, la biologie et la médecine qui avancent à grands pas; l'archéologie qui recule de mois en mois l'origine de l'homme.....; bref, toutes les sciences, lorsqu'elles peuvent s'enorgueillir de ce titre, évoluent. L'Ufologie a un peu plus de trente ans. Les idées ont succédé aux théories, les principes non vérifiés ont fait suite aux hypothèses extravagantes; les extra-terrestres ont cédé la place aux habitants des mondes parallèles, la technologie un peu "ferraille" de l'après guerre a été dépassée par la thèse quelque peu démoniaque des entités inquiétantes au pouvoir psychique mystérieux. Mais les découvertes ?..... les progrès ?..... les résultats tangibles, scientifiques satisfaisants ?..... rien ! L'Ufologie n'est pas seulement une pseudo science menée par des pseudo scientifiques, mais en plus, sans programme et sans résultat, l'Ufologie est une parodie de science morte. Si elle continue d'être pratiquée ainsi : son avenir est derrière elle.

Elle n'existait qu'à cause, ou par ceux, qui la faisaient exister. Or là encore, pour répondre objectivement à votre question, nous sommes en droit de nous interroger. De tous les temps, lorsque des idées nouvelles sont intervenues, leur acceptation a été difficile. Attention, nous ne nous prenons ni pour Galilée, ni pour Darwin; il est normal de défendre une idée pied à pied, avec toute la fougue nécessaire.

Cependant, nous avons eu l'impression que certains confondaient défense d'une opinion et fanatisme, polémique et invective, voire liberté d'exprimer une idée et blasphème. Ceux-là, qui considèrent le problème comme une religion, ceux là n'auront plus d'avenir : ils seront les serviteurs d'une croyance morte, et les morts n'ont pas de lendemain. Les autres, qui, peu à peu, se rendront à l'évidence, continueront d'étudier le problème, avec des méthodes nouvelles, avec une optique différente et ils obtiendront des résultats.

* Q - Vous aussi, vous publiez votre livre aux Nouvelles Editions Rationalistes, pourquoi et n'est-ce pas gênant ?

R - Le "vous aussi" de votre question ne nous étonne pas. Nous avons suivi les mêmes chemins tortueux de l'édition que Michel Monnerie. Nous étions à deux doigts de sortir chez un très grand éditeur, et le directeur de la collection "Les Chemins de l'Impossible" était favorable à notre parution. Les "commerciaux" en ont décidé autrement : "vous comprenez, nous vendons du rêve, votre bouquin risque d'écrouler notre collection.". Voilà pourquoi, nous sortons chez les "Rationalistes". Puissent-ils nous aider à ouvrir quelques portes, l'avenir dira si nous avons réussi. Il est bien évident qu'un tirage de trente mille, à la Bourret, nous aurait davantage satisfait. De toute façon, si certains Ufologues, à l'esprit obtu, n'achètent pas l'ouvrage parcequ'il sort aux Nouvelles Editions Rationalistes, c'est que la vérité leur fait peur et que leurs esprits mystiques et chétifs ne sont pas capables de l'aborder. C'est tout !

* Q - Votre opinion sur les Rationalistes ?

R - Il nous est difficile de porter un jugement sur les membres de l'Union Rationaliste. Nous ne les connaissons pas. Disons, en général, que lorsqu'ils s'attaquent d'une façon rationnelle aux soucoupes volantes, à certaines formes de parapsychologie et à tous les charlatanismes à la mode, afin d'apporter des réponses claires aux questions que légitimement le public se pose, nous nous devons d'être d'accord avec eux. Epaulée par des scientifiques de haut niveau, par de nombreux spécialistes, cette oeuvre de dépollution ne peut être que salutaire. Nous n'en dirons pas autant lorsqu'ils s'attachent aux problèmes religieux, aux croyances et aux cultes. Chacun est libre de sa croyance et de sa foi. Pris dans ce sens précis, la religion n'est pas une science; il est donc, à notre avis, inutile de la démystifier. Nous n'en dirons pas d'avantage.

Depuis douze ans déjà, nous avons réussi à sceller de solides amitiés avec certains. Ceci essentiellement grâce au travail que nous avons effectué ensemble. Nous pensons, bien sûr, à Michel Monnerie, mais il n'y a pas que lui. Or, il semble que, depuis quelque temps, avoir des amis qui ne hurlent pas avec les loups, gêne terriblement. Par la calomnie, par la délation, on a essayé de nous faire trébucher sur le chemin que nous nous sommes tracé et qui mène inexorablement vers la vérité. Si ceux qui sont à l'origine de cette tentative écoeurante lisent ces lignes, qu'ils sachent, quoiqu'il en soit, qu'ils ont échoué dans leur entreprise médiocre. Ils n'ont contribué qu'à détourner sur nous des regards qui ne s'y seraient peut-être jamais posés. Somme toute, ils ont commencé notre travail publicitaire. Nous les en remercions; toutefois, nous nous serions amplement passés de leurs services, car, voyez-vous, la calomnie c'est comme le charbon, lorsqu'il ne brûle pas, il salit.

Non contents de n'avoir rien apporté à l'édifice Ufologique, ils s'acharnent en vain à détruire, à abîmer. Nous espérons qu'un jour, ils réaliseront l'ampleur de leurs erreurs, à moins qu'ils ne s'écroulent, esseulés, la langue pendante de haine, dans le désert du mépris.

LA LOI
DE BABEL

par

THIERRY PINVIDIC

On assiste depuis quelques mois à une véritable compétition des modèles explicatifs en ufologie. Chacun y va de son hypothèse, et argumente à qui mieux mieux. Arrêtez ! N'en jetez plus ! De toute façon, il n'y aura pas de vainqueur !

L'OVNI, comme le dieu de BABEL, crée la confusion entre les hommes. Il s'en suit donc que les plaidoiries, fussent-elles en règle, ne servent à rien. Personne n'arrivera à convaincre personne, car nous ne parlons pas le même langage, comme je le rappelais l'an dernier à MONTICOR.

Il n'est pas dans mes intentions ici de réaliser le premier cours "d'ufologie pratique", mais d'attirer l'attention du lecteur et du chercheur sur les dangers de la nouvelle mode ufologique qu'est la modélisation. Si cela peut vous faire plaisir Messieurs MONNERIE, VIERGUDY, MEHEUST, SCORNAUX etc...(que les autres me pardonnent) vous avez TOUT RAISON...un peu. Vous avez joué avec les pièces d'un puzzle, avec plus ou moins de bonheur, mais vous ne les avez pas toutes assemblées. Et à l'heure actuelle personne ne le peut. Par contre, les morceaux constitués se complètent. Vos "modèles" n'en sont pas, mais les idées sont complémentaires.

Vous avez dit "OVNI" ?

Première question : existe-t-il un problème ? réponse : oui. Pourquoi ? Pour la simple et bonne raison, comme le rappelait récemment Monsieur ESTIERLE dans une note aux groupements privés, que nous ne pouvons répondre à toutes les questions au sujet des OVNI.

Soit. Mais comment se pose le problème ? réponse : un vrai fourbi. Jules CÉSAR lui-même en perdrait son latin !

Pour, l'instant, nous parlons d'OVNI à travers une structure de croyance (VALLÉE). Nous nous attachons à l'étude de la propulsion, car nous croyons qu'il s'agit d'engins. D'autres s'essayent à la provocation du phénomène, croyant qu'il est la manifestation d'un plasma Psi, de l'inconscient collectif, ou de Tartempion... Et d'élaborer des hypothèses, et de discuter à longueur de pages sur les avantages ou les performances de tel ou tel modèle. 32 ans déjà que cela dure...37 ans de querelles de clochers et de débats de compétence. Il faudrait tourner la page, enterrer l'ufologie de papa. Penser autrement, voilà ce qu'il faut. Trouver un second souffle. Laisser provisoirement les arguments, le savoir et les méthodes au vestiaire.

Comment aborder le problème ?

Constatons modestement que "quelque chose" nous livre de l'information (1). Qu'est donc ce "quelque chose" ? En toute honnêteté, nous n'en savons rien... même si nous avons de bonnes raisons de penser que... mais du calme, chaque chose en son temps. Ce "quelque chose" est-il physique ou sociopsychologique ? réponse : les deux... En effet :

- Il existe de fortes présomptions de l'existence d'une composante physique :
 - réaction d'animaux (HEATON), visiblement pas tourmentés par des archétypes,
 - respect des lois de l'optique,
 - corrélation avec perturbations géomagnétiques } (POHER)

- pannes d'allumage, parasitages radioélectriques, effets thermiques, manifestations électromagnétiques, rayons tronqués etc... (MC CAMPBELL),
- perturbations neurophysiologiques sans origine psychosomatique (GIRAUD, RIFFAT),
- traces au sol et autres effets secondaires tangibles,
- échos radar non cohérents, spécifiques de cibles d'une grande manoeuvrabilité (DAVID ATLAS).
- Il s'agit d'une manifestation spécifique :
 - aucune corrélation avec des événements astronomiques connus,
 - aucun radiant astronomique particulier,
 - 50 % des récits retenus par POHER sont très étranges,
 - phénomène qui affecte le monde entier (HYNEK) constitué par la répétition d'observations insolites accompagnées d'effets secondaires,
 - distribution inversement proportionnelle à la densité de population, à l'inverse des phénomènes de rumeur (VALLEE),
 - phénomènes de vagues (VALLEE, SKINNER), ostentatoire (MEHEUST),
 - type de comportement quasi invariant, ou patterns (VALLEE et les sémanticiens (2)),
 - un phénomène qui se camoufle (VALLEE), élusif (MEHEUST),
 - un phénomène qui nous leurre (GIRAUD, JAILLAT), d'où l'orthoténie, la triangulation, les failles et le reste, c'est-à-dire des "lois circonstancielles" dues à des vices de méthodologie et à une mentalité anthropocentriste mal adaptée à cette étude. D'où la loi de GUERIN-GIRAUD également.

Ce phénomène est à la fois physique et sociologique. En effet, une forte composante sociopsychologique rentre également en ligne de compte, qui est en soi une perturbation, et un sérieux obstacle à l'analyse :

- Le climat est favorable. Psychose d'invasion à l'époque de la conquête spatiale (SAGAN, HARTMANN).
- Il s'agit d'un sujet à haute signification émotionnelle (SAGAN). Les gens adoptent une attitude émotive spécifique de croyance ou de rejet, affectant l'analyse (HALL).
- Inhabituelle émotivité et passion du débat (PRICE-WILLIAMS).
- Le sujet repose les grandes questions de l'existence (GRINSPOON, PERSKY).
- L'attitude maladroite des gouvernements entretient la psychose (MC DONALD).
- L'intérêt pour le sujet est entretenu par les médias qui participent aux processus de conditionnement (SULLIVAN).
- Le phénomène subit un parasitage culturel accommodé à la sauce des vieux mythes créant un bruit de fond indiscernable du signal (HALL).
- Frayeur atavique face à l'inconnu.

Le sujet soulève également de nombreux problèmes :

- Les spécialistes ne dénoncent pas les mêmes faux (HARTMANN).
- On peut préciser ce que les OVNI ne sont pas, mais pas ce qu'ils sont (ROACH).
- Le témoignage humain pose de nombreux problèmes, le langage également (MENZEL - MORRISON).
- Il n'existe pas de "Label OVNI" proprement dit (MENZEL).
- Nous ne disposons d'aucune preuve tangible analysable, films indiscutables, spectres etc... (BAKER).
- Nous ignorons l'influence de l'enquêteur (HALL).
- Le problème n'est pas délimité (ESTERLE).
- L'essence même du sujet est problématique : nous ne nous intéressons pas à une manifestation spécifique parfaitement définie, mais au contraire à tout ce qui, par son caractère étrange, semble se détacher de toutes les manifestations spécifiques définies que nous connaissons. En somme : nous ne savons pas dans quel domaine nous mettons les pieds...

Il apparaît clairement à la lecture de ce qui précède, qu'il existe des évidences physiques incontestables (au niveau global, et non individuel, le phénomène étant élusif). Donc MC CAMPBELL a raison. Mais il existe également des phénomènes "bizarroïdes" à la lisière de la parapsychologie (selon VALLEE ufologues et parapsychologues travaillent dans des régions voisines d'un même spectre) et VIEROUDY a donc raison dans ses constatations (3). Les problèmes soulevés par l'étude, eux, donnent raison à MONNERIE. Ennuyeux, pour le moins... Alors, faut-il tout laisser tomber et faire de la peinture ou collectionner les timbres ? Est-ce vraiment le grand merdier comme dirait LE PRINCE-RINGUET ? Que Nenni ! Toutes les constatations sont bonnes, mais aucune interprétation n'est valable (à de rares exceptions près).

Le drame de l'ufologie classique c'est l'esprit de système. C'est-à-dire, la tendance à tout intégrer dans un modèle aussi élastique que nécessaire afin que tout rentre. EMMERSON disait de l'esprit de système qu'il hait la vérité. Cet esprit de système génère des doctrines et non des théories ou des hypothèses scientifiques. Ainsi la psychanalyse est un système. Elle est étudiée pour pouvoir rendre compte de tout (des OVNI aussi n'en doutez pas).

La biologie de MITCHOURINE piétinait car elle devait se trouver compatible avec le matérialisme dialectique et se soumettre au filtre de l'analyse marxiste. Ce qui fit dire à Jean ROSTAND, malicieux comme on sait, que la science, pour progresser, devait être "capitaliste".

Il en va de même de la science nationale socialiste de HORBIGER, rivée aux canons du nazisme, et dont les fondements idéologiques remontaient sans doute aux illuminés de BAVIERE. L'hypothèse extra-terrestre par exemple (pris au hasard, je vous le jure) c'est pareil. On lui prête ce que l'on veut, on lui donne ce que l'on veut. A votre bon coeur m'sieurs dames...

Il y a pire : nos méthodes de penser, notre raisonnement nous enferment dans ces systèmes. Ils sont aristotéliens, anthropocentristes. Or nous devons nous intéresser à une phénoménologie qui s'apparente dans ses manifestations au Chat du CHESHIRE de LEWIS CARROLL, comme cela a été dit à juste titre, ou au théâtre de BRECHET (comme je vous le dit) ! A l'heure actuelle nous ne sommes pas armés pour attaquer cette étude.

Mais (car il y en a un heureusement) nous avons quand même drôlement dégrossi le travail en 32 ans, et ceci pratiquement sans s'en apercevoir puisque la guerre des hypothèses et des modèles a toujours lieu.

Le fond du problème :

Comment procéder pour la suite ? Décortiquer la phénoménologie OVNI, c'est-à-dire faire radicalement le contraire de ce que nous faisons ces derniers temps.

On s'aperçoit alors que nous avons affaire à des manifestations qui trahissent une origine cognitive et projective. Outre la particulière signification émotionnelle du phénomène, notée par les psychologues, les manifestations d'OVNI se distinguent par leur absurdité, qui est le meilleur camouflage permettant d'échapper à l'attention de l'élite intellectuelle d'une culture fondée sur la science et la raison (VALLEE). Elles se distinguent également par leur mise en phase avec les fondements anthropologiques du mythe et la trame culturelle (5. fiction entre autres, MEHEIST). Le "pattern ufologique" évolue (JUNG), et se stylise (BERNARD) pour devancer toujours notre raisonnement. La phénoménologie OVNI s'apparente à un programme de renforcement (SKINNER) tout-à-fait comme si l'OVNI souhaitait nous influencer (VALLEE).

Enfin, bien qu'il soit trop fastidieux de le démontrer ici (il m'a fallu un livre pour le faire), l'analyse sémantique de VALLEE et le décortilage des évidences physiques fait par MC CAMPBELL ou plutôt les interprétations qui en résultent sont conciliables. L'une trouve en l'autre son explication et sa justification (4). Les manifestations électromagnétiques associées aux OVNI ont quelque chose à voir avec leur influence sur le système nerveux central.

Toute la phénoménologie OVNI trahit le désir d'influencer l'humanité, la conscience humaine. Il est significatif que KUIFER et MORRIS en soient également pratiquement parvenus à cette conclusion...(5)

Tout se tient. Contre ce lien sémantique (sémantique étant pris ici au sens étymologique d'étude des sens ou des signes) unissant les divers aspects étudiés de la phénoménologie OVNI, les meilleures allégations d'un Michel MONNIERTE ne peuvent rien. C'est cohérent bon sang ! c'est aveuglant même, et c'est pour cela, comme le disait TCHERKOV, que nous ne le voyons pas.

Mais, il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs. Il ne faut pas mo-dé-li-ser, du moins pas tout de suite, car c'est là que les ennuis commencent. Entre l'étude sémantique et la modélisation existe la même différence qu'entre la sémiologie médicale et le diagnostic.

Existe-t-il seulement un ufologue-médecin (ou l'inverse si vous préférez) à qui cette idée soit apparue ?

La modélisation sans support analytique, sans hypothèse testable scientifiquement, relève de la rhétorique qui est un terrain glissant. Il ne faut pas se jeter à corps perdu dans une hypothèse (l'esprit de système, souvenez-vous...). Le dialogue ufologique de ces derniers mois est comparable aux discours sans fin sur le sexe des anges. Ça fait mal d'entendre ça non ? Et pourtant... Pour l'instant, nous pouvons coudre ensemble quelques lambeaux de certitude selon l'expression de ROSTAND. C'est tout.

Vous voulez modéliser, qu'à celà ne tienne, mais tenez au moins compte de l'acquis ! et ne pleurez pas si un jour d'autres modèles apparaissent, tout aussi performants et problématiques que le vôtre. Les extra-terrestres dites-vous ? Le plasma Psi ? Les archétypes d'un hypothétique inconscient collectif ? Ce n'est pas idiot, mais on est loin de la partition exhaustive...

Actuellement un physicien d'ORSAY s'attaque à l'étude expérimentale du paradoxe d'EINSTEIN - PODOLSKI - ROSEN. Et si l'expérience donnait raison à l'hypothèse de la non universalité de la causalité et de l'existence de phénomènes acausaux défendue par Olivier COSTA DE BEAUREGARD ? Et si le modèle fractal d'univers se révélait exact ? Et s'il existait des catastrophes topologiques dans cet univers ? Et les trous noirs ? On peut tout invoquer à priori : effets acausaux, production d'une industrie extra-terrestre, plasma Psi, champ disruptif pour faire plaisir à René Louis VALLEE, égrégore, nuage noir de HYLE, et pourquoi pas Dieu, tant qu'on y est ? (mais, croyez bien que c'est vraiment par souci d'objectivité).

Après 32 ans de dégrossissage, nous trébuchons toujours sur le point d'interrogation essentiel. Cette dernière recherche demandera peut-être un siècle, peut-être plus, peut-être beaucoup moins si nous souhaitons en être les artisans. Mais celà sera dur. C'en est fini des salons ufologiques. Il nous faudra imaginer les expériences qui nous permettront de trancher.

Ces expériences, on peut les imaginer déjà, du moins certaines d'entre-elles (6). Le Marquis de LAPLACE présentant son modèle nébulaire s'était vu vertement réprimandé par l'Académie : "Mais, Monsieur de LAPLACE, et Dieu ?". Et LAPLACE, sublime, de répondre : "Je n'ai plus besoin de cette hypothèse" ! Nous pouvons escompter, nous aussi, n'avoir bientôt plus besoin de certaines hypothèses.

Mais pour celà, nous avons du boulot (7) comme l'a dit GARREAU, il y a quelque temps déjà. Nul doute qu'il faille, en premier lieu, un intérêt inhabituel pour ces données étranges. Mais l'ufologie, c'est surtout une affaire de mentalité. Celà peut devenir aussi une grande aventure humaine.

Thierry PINVIDIC

Le 30 avril 1979

Notas :

- (1) Voir mon article dans "Approche n° 18" et "UFOLOGIE-CONTACT" SPECIAL (pages suivantes).
- (2) Comme JAILLAT, BALLESTER-OLMOS, CAUDRON, MEHEUST, l'auteur et bien d'autres encore.
- (3) "Dans ses constatations uniquement et non dans ce qu'il croit pouvoir en déduire".
- (4) C'est essentiellement l'objet de la thèse de l'auteur dans "Le Noeud Gordien ou la Fantastique Histoire des OVNI" paru aux Editions France-Empire.
- (5) "Avez-vous saisi la différence entre cette simple série de constatations et un modèle ? Tout se passe comme si... C'est tout. Mais il n'est aucunement fait allusion ici à une origine possible des OVNI, à une hypothèse explicative, tel est le propre de la modélisation".
- (6) Un chapitre entier de l'ouvrage est consacré aux méthodes.
- (7) Nous disposons désormais d'un nombre certain de constatations dûment établies. Nous ne devons pas bâtir des modèles sur la base de ces constatations, mais au contraire imaginer les expériences qui nous permettront, en supprimant l'arbitraire, de sélectionner scientifiquement les hypothèses sur lesquelles nous aurons à travailler. Il sera assez tôt après de songer à modéliser, si toutefois même cela devient possible un jour... Je ne crois pas en effet à l'assemblage de constatations présenté plus haut, mais demeure convaincu qu'il faudra mettre en oeuvre les moyens d'en trancher sa validité".

---:---:---

Il a été fait référence dans cet article à certains chercheurs dont la probité scientifique est indubitable, jusqu'à plus ample informé. Le lecteur trouvera ci-après les précisions bibliographiques utiles concernant leurs travaux.

HEATON	"Preliminary Studies of animal reaction to UFO Proceedings" 1976 CUFGS Conférence, et communication personnelle de l'auteur.
POHER	"Analyse statistique de 1000 témoignages d'observations d'OVNI", PARIS 1973 CNES, "Etude des corrélations entre observations d'OVNI et enregistrements géomagnétiques", PARIS 1973 CNES.
MC CAMPBELL	"UFOLOGY, new insights from science and common sense". Ed. Jaymac Company.
GIRAUD	"La paralysie chez les témoins d'OVNI" dans OURANOS Spécial n° 9.
RIFFAT	"L'action des micro-ondes sur le locus coeruleus" (titre approximatif) dans "UFO PHENOMENA", Editex Vol. 1977.

- ATLAS, in "Unusual Radar echoes", Kenneth R. Hardy, dans "UFO'S a scientific Debate" de Sagan et Page, Cornell University Press, P. 183 et suivantes.
- HYNEK, VALLÉE "Aux Limites de la réalité" chez Albin Michel.
- HYNEK "Objets Volants Non Identifiés, mythe ou réalité" Belfond.
- VALLÉE "Les phénomènes insolites de l'espace" La Table Ronde.
- SKINNER, in "Le Collège invisible" de Jacques Vallée chez Albin Michel.
- MEHEUST "Science-fiction et soucoupes volantes" chez Mercure de France.
- JAILLIAT "Le mimétisme" dans OURANOS Spécial n° 9.
- HARTMANN "Historical perspectives : photos of UFO'S" in "UFO'S a scientific debate".
- SAGAN "UFO'S : the extraterrestrial and other hypothesis" idem, p. 265 et suivantes.
- HALL "Sociological perspectives on UFO Reports" idem, p. 213 et suivantes.
- PRICE WILLIAMS "Psychology and Epistemology of UFO interpretations" idem, P. 224 et suivantes.
- GRINSPOON, PERSKY "Psychiatry and Ufo reports", idem p. 233-247.
- MC DONALD "Science in default : 22 years of inadequate Ufo investigation" idem p. 52-123.
- SULLIVAN "Influence of the press and other mass media" idem p. 256 et suivantes.
- ROACH "Astronomers' Views on UFO'S" idem p. 23-37.
- MENZEL "UFO'S The modern myth" idem p. 123-183.
- MORRISSON "The Nature of scientific Evidence : a summary" idem p. 276-291.
- BAKER "Motions pictures of UFO'S" idem p. 190 et suivantes.
- ESTERLE "Le GEPAN pourquoi ? Comment ? Quel problème ? Quelles données ? Quel traitement ? Quelles études ? CNES - Avril 1979.
- JUNG "Un mythe moderne" -Gallimard 1974.
- BERNARD Communication au Congrès de Montluçon du 14.04.1978.
- KUIPER et MORRIS "Searching for extraterrestrial intelligence" in Science, vol. 196 n° 4290 du 6.05.77 p. 616 à 621.

" LA SOCIOPSYCHOLOGIE
et les OVNI "

par THIERRY PINVIDIC

extrait de son livre

" LE NŒUD GORDIEN ou la
FANTASTIQUE HISTOIRE des OVNI "

Edition: " France Empire "

L'OVNI, constate Carl Sagan (1), est un sujet à "haute signification émotionnelle". Il est dès lors naturel, indépendamment de toute spéculation quant à la matérialité du phénomène, que la sociopsychologie s'y intéresse.

La discussion ufologique (2) classique porte essentiellement sur la validité de l'hypothèse extra-terrestre et lorsque, par hasard, elle concerne véritablement le problème, les interlocuteurs se perdent en conjectures sur la théorie Orthoténique (3) ou sur une éventuelle logique de triangulation des observations (4). La littérature ufologique est essentiellement hors-sujet.

A ma connaissance, la seule réunion véritablement intéressante (et historique) consacrée aux OVNI fut celle organisée le 29 juillet 1969 à Boston par l'American Association for the advancement of science.

Nombre de physiciens, astronomes et spécialistes des radars étaient présents, mais les communications les plus intéressantes furent faites par des psychologues, tel Robert Hall, (5), Lester Grinspoon (6) et Alan.D. Persky (7).

Hall est persuadé de l'existence d'un phénomène possédant une certaine spécificité. Indépendamment de sa matérialité propre, un "phénomène psychologique" existe du seul fait qu'on en parle. L'information, dit-il, est sans doute noyée dans un bruit de fond. Il y a, d'autre part, interférence entre perception et interprétation.

(1), (2), Tous les numéros signalés font référence à la bibliographie-glossaire de la dernière page.

Hall, dans son exposé, analyse ensuite le mécanisme d'une croyance. Il constate la volonté unanime des observateurs d'expliquer les "incidents-Ovni" en termes d'objets familiers. Après en avoir constaté l'impossibilité, les témoins décontenancés entament l'escalade des hypothèses. Comme l'étrangeté des observations provoque généralement une vive réaction émotionnelle, les seuls rapports à prendre en considération, selon lui, sont ceux ne reflétant pas les croyances ou l'ambiance du milieu psychologique. Si, par hasard, l'incident-Ovni rapporté relevait quand même d'une mauvaise interprétation, l'hystérie en serait alors la seule explication. En résumé, nous sommes en présence, soit d'un phénomène physique, soit d'une motivation qu'il s'agirait alors d'expliquer. En tout cas, conclue Robert Hall, les scientifiques défendent leur position sur le sujet plutôt par émotion que par conviction.

Lester Grinspoon et Alan Persky, par contre, limitent leurs considérations aux processus mentaux. L'émotion suscitée par les Ovni, déclarent-ils, est équivalente à celle communément associée à la morale, la politique ou la religion. La progression du raisonnement humain s'échelonne de la pensée animiste à la pensée scientifique. D'une manière analogue au développement embryonnaire, l'ontogenèse ici aussi résume la phylogénèse (8). En cas de maladie mentale, le raisonnement régresse (phénomène comparable à une régression de phylum) et l'utilisation du symbolisme réapparaît. Un dérangement émotionnel peut incapaciter les fonctions de perception et de synthèse. Or, une partie des rapports d'Ovni est affectée de symbolisme psychologique.

Grinspoon et Persky détaillent ensuite, sans la nommer spécifiquement la thèse du professeur Heuyer (9). L'un des "témoins" développe un schéma psychologique accepté par le second, généralement un parent ou un ami. Le premier est dominant mais le second peut également participer au développement ultérieur du concept. Ce délire va de pair avec des troubles du jugement. Les malades ont donc une tendance marquée à "faire des Ovni" et soutiennent fanatiquement l'hypothèse extra-terrestre.

Mais, ajoutent-ils, un simple stress passager suffit. Il faut aussi tenir compte des psychopathes dont la motivation pour la falsification est consciente. Enfin, il existe des états altérés de conscience (phénomène d'Isakower (10), par exemple). La similitude des schémas classiques d'Ovni et des caractéristiques sexuelles (formes cigaroïde et ronde) peut sans doute justifier l'émotion suscitée par le sujet à défaut de rendre compte intégralement du phénomène. Le siège du conflit pour les scientifiques réside vraisemblablement, selon eux, dans l'enjeu du problème. Celui-ci, en effet, semble remettre en cause des notions comme l'immortalité ou le destin en général.

Selon Grinspoon et Persky, seule une partie des rapports est affectée de symbolisme psychologique. Carl Gustav Jung, par contre, déclare l'ensemble des rapports affecté de symbolisme archétypique. Refusant de se prononcer sur la nature physique du phénomène, Jung présente l'Ovni comme un stimulus sur lequel nous projettons nos archétypes. Dans un livre intitulé "Un mythe moderne" (11), il décrit en termes de "psychologie des profondeurs" certains rêves-Ovni qu'il rattache à de très anciens "patterns" omniprésents dans la littérature folklorique. Les formes Ovni typiques appartiennent au symbolisme classique, telle la mandala, symbole de dieu ou de la totalité en psychologie des profondeurs. Nous empruntons à ce symbolisme et projettons nos archétypes sur un stimulus dont la nature reste à déterminer.

L'explication psychiatrique ou psychanalytique de la motivation d'une telle projection est-elle justifiée ? Doit-on considérer cette motivation comme pathologique, au sens large du terme, c'est-à-dire comme s'écartant des schémas psychologiques connus ? Il est actuellement impossible de trancher la question car le problème, de toute façon, est mal posé. Lors du congrès de Montluçon (12), les 14, 15, 16 Avril dernier, j'avais manifesté le désir de voir définir rigoureusement les éléments du problème. "Le savant n'est pas l'homme qui trouve les bonnes réponses mais celui qui pose les bonnes questions" dit un jour Claude Lévi-Strauss. Il importe de tenir compte de ce précepte.

Comment formuler le problème :

NOUS SOMMES CONSCIENTS DE L'EXISTENCE D'UN PHENOMENE DIT "OVNI". Sans préjuger de sa nature (réalité matérielle ou simple phénomène de rumeur), il faut en tout état de cause savoir pourquoi nous en parlons. "Quelque chose" existe et nous voulons l'étudier. Ce "quelque chose" est du ressort des sciences physiques s'il est appréhendable, ou des sciences sociales s'il se manifeste uniquement par une "perturbation culturelle". Par définition, la science est compétente, tout est affaire de méthodologie.

Le phénomène Ovni doit faire l'objet d'une approche formelle en termes d'analyse logique et de traitement de l'information. Une succession de propositions dont il faudra vérifier le bien fondé permettra de sélectionner la bonne démarche de la raison par l'application d'une logique binaire ou logique dite du "tiers-exclu". Aucune proposition ne devra être envisagée tant que nous ne serons pas édifié sur la précédente. La formulation initiale du problème est la suivante : NOUS SOMMES FACE A QUELQUE CHOSE QUI NOUS LIVRE DE L'INFORMATION.

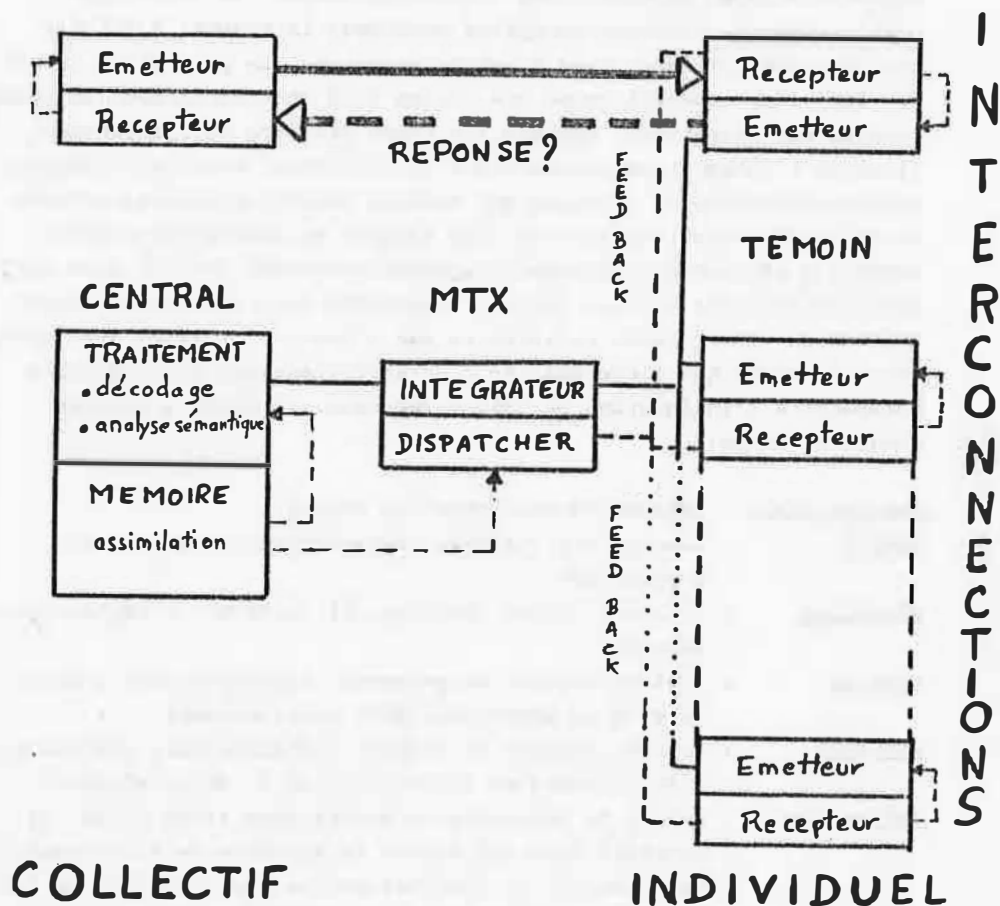
Ensuite viennent les questions (pourquoi, comment,...). Pour tenter d'y répondre certains ufologues élaborent des modèles (HET(13), hypothèse parapsychologique, hypothèse sociopsychologique). Or, ces modèles ne sont pas testés et certains ne sont même pas testables. CONCEPTUALISER A CE STADE REVIENT A "ANALYSER" LE PROBLEME A TRAVERS UNE STRUCTURE DE CROYANCE, comme l'avait déjà constaté Jacques Vallée (14). La leçon des faits selon l'adage bien connu, n'instruit pas l'homme prisonnier d'une croyance ou d'une formule...

Il importe de poser clairement le problème. L'analyse logique doit être basée sur un lexique de termes à employer spécifiquement pour définir les problèmes sans ambiguïté. Actuellement, en effet, le terme "Ovni" est chargé d'une signification précise en rapport avec le domaine de croyance des personnes qui l'emploient. Nous avons besoin d'accepter une hypothèse à priori pour pouvoir parler du phénomène.

L'acquis ufologique n'est, en fait, qu'un "compromis historique" adopté par consensus par les tenants des diverses hypothèses explicatives. Voilà d'ailleurs la raison de sa fragilité, et des sempiternelles remises en question.

La ferme conviction est que nous devons progresser dans ce domaine, particulier par antiparadoxes (fool proof paradoxes chez les anglo-saxons). "Nous sommes face à quelque chose qui nous livre de l'information" est un antiparadoxe au même titre que "il pense dans l'univers". Les méthodologies classiques sont inopérantes, il faut donc aborder la question avec un esprit nouveau et tâcher de "penser autrement".

Le tableau synoptique présenté ci-dessous s'avère être utilisable pour la formalisation de n'importe quel évènement au regard de la sociopsychologie.



- Schéma général de la chaîne
de transmission de l'information -

Explications :

"Quelque chose" émet un signal-Ovni que nous reconnaissons à ses caractéristiques particulières (témoignage-type). Le témoin apparaît comme un émetteur-récepteur percevant le signal. Il lui est possible d'en discuter avec d'autres personnes. La population totale des individus apparaît comme une chaîne d'ER interconnectés. Un couple Intégrateur/Dispatcher, employé ici comme artifice de raisonnement, illustre l'intégration sociologique du phénomène (analyse et assimilation collective en fonction des valeurs admises par cette société et de l'inconscient collectif). Les flèches en pointillés correspondent à la présence éventuelle d'asservissements dont il nous faudra préciser alors la nature. Enfin, est soulevé le problème de l'intégration de nos réponses culturelles par l'émetteur initial (le "quelque chose"), ainsi que l'éventualité d'un asservissement des nouvelles émissions à l'intégration de telles réponses. Il reste à définir quelques termes.

Emetteur-Ovni : système de production du signal.

Signal : information "libérée" dans l'environnement par l'émetteur.

Récepteur : couplé à chaque émetteur, il comprend un capteur et un décodeur.

Capteur : système capable de percevoir l'information; c'est-à-dire de la distinguer de l'environnement.

Décodeur : système capable de traiter l'information; c'est-à-dire d'en reconnaître la spécificité et de la stocker.

Intégrateur : relais de transmission fictif sous cette forme. Il comprend tous les moyens de synthèse de l'information fournie par les diverses parties de la chaîne de transmissions après le jeu des premiers asservissements, propres aux récepteurs et d'éventuelles interconnexions.

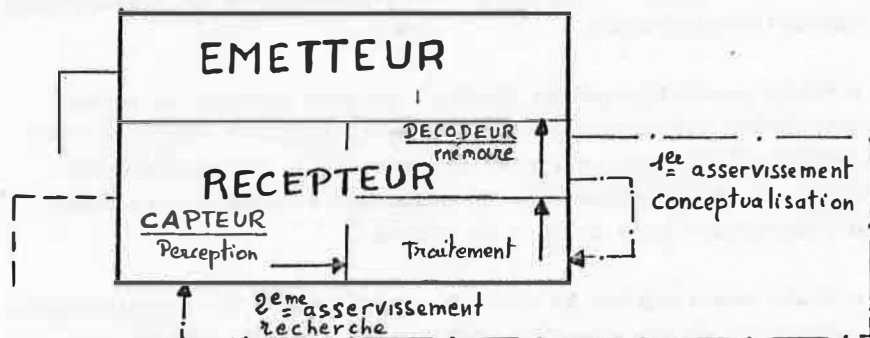
Dispatcher : relais de transmission des réponses culturelles postérieures à l'assimilation (Feed-Back sur la chaîne d'ER interconnectés). L'ensemble Intégrateur/Dispatcher est vraisemblablement beaucoup plus complexe. Il est employé ici comme artifice de raisonnement. Il est analogue à un multiplex. (MTX).

Evènement-Ovni : c'est l'interaction entre le milieu environnant et le phénomène Ovni (le "quelque chose").

L'évènement est un "excès d'information caractéristique" stagnant dans l'environnement; c'est-à-dire l'information inhabituelle correspondant au signal-Ovni.

La formulation de toute proposition relative au phénomène devra désormais avoir pour base le lexique précédent.

Dans cette optique, le témoin apparaît de la façon suivante :



D'autres asservissements existent peut-être, qu'il nous appartient de chercher.

Le central est également un artifice de raisonnement. Il est le siège du décodage collectif et de l'analyse sémantique de l'information telle qu'elle est collectivement ressentie, en fin de son stockage. Deux boucles locales d'asservissements existent: une boucle courte de "conceptualisation"; une boucle longue de rétroaction ou Feed-Back. Le central est donc analogue en structure à un ER.

Les études à réaliser seront sociopsychologiques, car il faut distinguer le collectif du ressort de la sociologie, de l'individuel du ressort de la psychologie. L'assimilation s'effectue dans le premier cas dans ce que Jung a nommé l'inconscient collectif tandis qu'elle a lieu dans une mémoire personnalisée à l'échelon individuel. Le jeu combiné des asservissements illustre un apprentissage.

Le tableau synoptique présenté plus haut permet la récapitulation des travaux déjà entrepris dans l'étude du phénomène sous l'angle de la sociopsychologie. Il permet également d'envisager les études à entreprendre. Elles sont nombreuses et complexes.

- 1) La circulation de l'information-Ovni dans la société, comprenant la mise en évidence des relais de transmissions et l'historique des interconnexions.
- 2) L'étude psychologique du contact, au sens général du terme, comprenant les caractéristiques du récepteur et des asservissements, donc de la réponse individuelle à "l'enseignement" dispensé par le phénomène. Un programme d'étude est en cours d'élaboration à ce sujet à la SPEPSE.
- 3) L'étude sociologique du contact, c'est-à-dire de l'assimilation collective et des réponses culturelles (cf. travaux de Jacques Vallée sur légendes et mythes).
- 4) L'analyse sémantique de l'information véhiculée par le signal. Il faudra statuer ici sur l'existence éventuelle de l'intégration de nos réponses culturelles par le phénomène, provoquant une éventuelle boucle d'asservissement modulant l'émission en fonction de la réception (propriétés cognitives et projectives du phénomène).
- 5) Enfin, il faudra déduire une "cause d'émission" des études précédentes. Alors, peut-être, aurons nous une réponse à la question primordiale de l'origine du phénomène. Ce travail de "sémantique d'approche" servira de canevas aux études ultérieures qu'entreprendra la section de recherche thématique de la SPEPSE.

Je considère l'ufologie comme une branche à part entière de la recherche fondamentale. Il importe peu que les méthodologies classiques ne soient d'aucun secours. Les intuitifs continueront à réfléchir et les logiciens feront le ménage en tâchant de raccorder à l'acquis nos maigres lambeaux de certitudes. L'approche du problème sera de toute façon plus intuitionniste qu'axiomatique. L'ufologie est une discipline scientifique et je veux sa dignité. Malheureusement, jusqu'à présent, toutes les études menées au sujet des Ovni étaient empreintes d'apriorismes philosophiques, et les conclusions reflétaient "miraculeusement" les idées préconçues des auteurs (16). La formulation du problème présentée plus haut a l'énorme avantage, si nous la respectons, d'interdire tout "dérèglement émotionnel"; c'est-à-dire toute prépondérance d'une option philosophique. Alors, peut-être, certains hommes de sciences ne seront plus tentés, tel Irving Langmuir, de reléguer l'ufologie au rang de "science pathologique".

Que peut-on attendre de la sociopsychologie dans l'étude des Ovni :

Comme le déclare Frank Drake, (17) la différence entre preuve scientifique et preuve testimoniale tient à la possibilité de vérification du bon fonctionnement de l'appareillage de mesure. L'étude sociopsychologique des Ovni doit s'efforcer de réduire cette différence car l'homme sera toujours l'appareil de mesure prépondérant, étant donné le coût prohibitif d'un programme de détection basé sur des mesures impersonnelles. Outre les études à réaliser dont je mentionnais l'existence à Montluçon, il serait souhaitable de pouvoir suivre les témoins suivant les deux modalités classiques d'observation en psychologie, la méthode longitudinale (suivre un témoin dans le temps) et la méthode transversale (étudier les témoins par tranche d'âge).

Quels sont les problèmes posés par l'étude des Ovni auxquels la sociopsychologie pourrait également apporter une solution ? L'absence de validité du témoignage humain, et l'absence de fiabilité des rapports de presse, en résumé les conditions déplorables d'obtention des données ? Ces problèmes seraient résolus par une enquête psychologique adéquate nous édifiant sur le témoin ou sur l'homme en général, c'est-à-dire sur le témoin potentiel.

Il n'existe aucune définition de l'Ovni (18), on ne peut donc pas dégager les invariants du phénomène. Il y a interférence entre perception et interprétation, et l'on a tendance à lier subjectivement plusieurs aspects du problème qui ne doivent pas l'être. L'emploi rigoureux du lexique proposé plus haut et la définition de nouvelles méthodologies d'enquête devraient supprimer ces problèmes.

Enfin, il n'existe pas de recherche systématique. Personne n'a songé à tester les hypothèses ! Cette carence grave s'explique par le blocage que les Ovni provoquent chez les hommes de science. Les Ovni bouleverseront, soit l'acquis des sciences physiques (propulsion sans bang sonique et suppression de l'inertie), soit l'acquis de la sociopsychologie (phénomène cohérent dont elle ne pourrait rendre compte que par une dérogation aux lois établies). Physiciens et psychologues ont donc naturellement tendance à se renvoyer mutuellement la responsabilité de l'étude du phénomène, prétendant qu'elle ne dépend pas de leur domaine d'investigation propre.

A quelques rares exceptions près, psychologues, sociologues et psychiâtres s'en tiennent au modèle de Jung et classent le dossier Ovni. Il reste pourtant beaucoup à faire, à commencer (sans arrière-pensée) par l'étude des ufologues eux-mêmes. L'ufologie apparaît souvent comme une nouvelle chevalerie en quête d'un Graal cosmique, ou comme une version remise au goût du jour des thèses alchimiques. Sans remettre en cause l'existence éventuelle d'un stimulus-Ovni ayant ses caractéristiques propres, ce problème à "haute signification émotionnelle" est à l'origine d'un courant philosophique plus ou moins vague, une sorte de gnose s'inscrivant parfaitement dans l'ensemble des options philosophiques proposées par la pléthore de sectes, qui, en la période d'athéisme actuelle, remplacent les religions usées en répondant chez l'homme à un besoin naturel de transcendance.

Depuis 30 ans, le dossier est ouvert, mais la passion dans le débat ufologique a toujours empêché l'assemblage des pièces du puzzle...

Thierry Pinvidic.

BIBLIOGRAPHIE - GLOSSAIRE

- (1) Carl Sagan est directeur du laboratoire d'études planétaires de l'Université Cornell à Ithaca, New-York 14853.
- (2) Du sigle anglo-saxon "UFO" désignant les "Unidentified Flying Objects" objets volants non-identifiés.
- (3) Logique de déplacement des Ovni, en lignes droites, mise en évidence en 1954, par Aimé Michel, et qui se révèle être un leurre.
- (4) Travaux actuellement à l'étude, mais qui seront sans doute imputables au hasard également.
- (5) Robert Hall est professeur de sociologie à l'Université d'Illinois à Chicago circle, Chicago, Illinois 60680.
- (6) Lester Grinspoon est professeur de psychiâtrie à l'Havard Medical School de Boston, MASSACHUSETTS, 02115.
- (7) Alan. D. Persky est consultant en médecine psychiâtrique dans le même établissement.
- (8) L'Ontogénèse désigne le développement individuel, tandis que la phyllogénèse désigne les modifications intervenues dans la lignée évolutive ou Phylum.
- (9) "Le délire double", thèse exposée le 16 décembre 1954 à l'Académie de Médecine de Paris.
- (10) Souvenir surgissant de la plus tendre enfance et se manifestant par la persistance d'une forme ronde dans laquelle il faut voir le sein maternel, premier pôle d'intérêt du nouveau-né.
- (11) Carl Gustav Jung : "UN mythe moderne", collection Idées Gallinard.
- (12) Ce congrès national de grand intérêt réunit une soixantaine de spécialistes Français, durant 3 jours pour faire le point de l'ufologie actuelle.
- (13) HET désigne l'Hypothèse Extra-Terrestre.
- (14) Jacques Vallée est astronome et informaticien. Il travaille à l'Institute for the Future de l'Université Stanford, à Menlo Park, Californie 94025.

(SUITE)

- (15) D'où la "loi de Guérin (du nom d'un Astrophysicien Français intéressé par les Ovni) disant que toute découverte en ufologie est immédiatement réfutée par les études ultérieures de même nature.
- (16) Frank Drake est directeur du centre national d'astronomie et d'étude de la ionosphère de l'Université Cornell à Ithaca, New-York 14853.
- (17) Hynek, chef de file des ufologues Américains, a formulé une définition, cependant elle ne contient aucune notion de délimitation du problème.

S.P.E.P.S.E.
=====

La SPEPSE ou Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et Etranges est un organisme de recherche amateur sans but lucratif, apolitique et non confessionnel, déclaré conformément à la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

SES ASPIRATIONS

=====

- Développer et enrichir les facultés intellectuelles de chacun par l'étude et la pratique des sciences expérimentales et appliquées, plus particulièrement axées sur l'espace.
- Etudier la manifestation des phénomènes spatiaux et étranges et prouver la réalité ou l'inexistence de tels événements.

SIEGE SOCIAL

=====

S.P.E.P.S.E.

Domaine de Montval - 6, allée Sisley
78160 - MARLY-LE-ROI - Tel. 958.98.09 (après 20h)

BUREAU

=====

Président : Michel MONNERIE
Secrétaire : Raymond BONNAVENTURE
Trésorier : Pascal MONTREUIL

GROUPES DE TRAVAIL

=====

INVESTIGATION

Réseau d'alerte téléphonique pour l'Ile-de-France et régions avoisinantes.

ASTRO UFO

J.C. THOREL - 5 square de l'Hébergerie
78450 - VILLEPREUX - Tel. 462.35.91

R. KIELWASSER - 21 rue Letort
75018 - PARIS - Tel. 251.25.36

DETECT UFO

J.P. FRAMBOURG - 22 rue d'Estienne d'Orves
94240 - L'HAY LES ROSES - Tel. 660.94.77

ROBOTIQUE

J.P. FRAMBOURG - 22 rue d'Estienne d'Orves
94240 - L'HAY LES ROSES - Tel. 660.94.77

DOCUMENTATION

L. DEMEILLIERS - 3 rue de la Solidarité
92120 - MONTRouGE - Tel. 654.03.45

RECHERCHE THEMATIQUE

P. MONTREUIL - 21 rue Elias Howe
94100 - StMAUR - Tel. 283.39.23

- Projet MAGONIA

T. PINVIDIC - 7 hameau Florida
91800 - BRUNOY - Tel. 046.80.89

- Section MARINUFO

G. RICHARD - Résidence la Croix du Sud
5 allée R.Garros - 94150 - CHEVILLY-LARUE
Tel. 664.46.79

OPERATIONNEL PUBLIC

Y. LACHERE - 28 allée de Persépolis
"BOIS PERSAN" - 91400 - ORSAY
Tel. 928-57-90

P.S. Tout renseignement sur demande écrite. Joindre obligatoirement un timbre pour la réponse.

